

Zeitschrift:	Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber:	Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	6 (1896)
Rubrik:	Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES

Suisse. — La Monnaie de Berne a frappé, en 1895, pour 4,320,000 francs de pièces, soit 4 millions de pièces (200,000) de 20 centimes, 200,000 francs de pièces de 10 centimes, 100,000 francs de pièces de 5 centimes et 20,000 francs de pièces de 1 centime. En outre, 46,000 anciens écus de 5 francs ont été refondus et frappés à l'effigie actuelle.

La collection Montagu. — La collection Montagu, qui a été vendue à Paris du 20 au 28 avril, ne contenait, comme l'on sait, que des pièces admirables de conservation. La pièce d'or pesant 8,88 gr., à l'effigie d'Hélène, femme de Constance-Chlore et mère de Constantin I^{er}, a été acquise pour 6,100 francs par le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Le British Museum, qui tenait à posséder cette pièce unique, est arrivé trop tard. On cite encore un Caracalla payé 2,500 francs; une Julie, fille de Titus, 3,650 francs; un Valentinien I^{er}, 3,500 francs, etc. Le total des vacations a produit 363,004 fr.

France. — L'administration des monnaies a frappé pendant l'année 1895 les espèces suivantes :

A. Monnaies françaises :

5,293,346	pièces de 20 francs	valant	105,866,940 fr.
213,999	» 10	»	2,139,990 »
600,000	» 2	»	1,200,000 »
3,200,000	» 1	»	3,200,000 »
7,200,000	pièces de 50 cent.	valant	3,600,000 »
600,000	» 10	»	60,000 »
1,000,000	» 2	»	60,000 »
2,000,000	» 1	»	30,000 »

Soit au total 21,107,346 pièces d'or, d'argent ou de bronze, d'une valeur totale de 116,116,930 francs.

B. Monnaies étrangères :

1. Indo-Chine : 2,782,012 pièces d'argent, ancien type (1 piastre, $\frac{1}{2}$ piastre, $\frac{1}{5}$ piastre, $\frac{1}{10}$ piastre) valant 10,624,801 fr. 31; 4,348,452

pièces d'argent nouveau type (1 piastre, $\frac{1}{5}$ de piastre, $\frac{1}{10}$ de piastre) valant 20,943,640 fr. 80 ; 289,747 pièces de bronze ($\frac{1}{100}$ de piastre) valant 15,770 fr. 93.

2. Tunisie : 100 pièces d'or de 20 ou 10 francs valant 1,200 francs ; 2,000 pièces d'argent de 2 francs, 1 franc et 50 centimes, valant 1,800 francs.

3. Bolivie : 3 millions de pièces de nickel de 10 et 5 centavos valant 1 million.

4. Monaco : 20,000 pièces de 100 francs valant 2 millions.

5. Chili : 27 pièces d'or d'un doublon, valant 510 fr. 75 ; 150 pièces d'argent (20, 10 centavos) valant 70 francs.

6. Grèce : 12 millions de pièces en nickel de 20, 10 ou 5 leptas, valant 1,500,000 francs.

7. Guatemala : 20 pièces d'or de 10 et 5 piastres, valant 750 francs.

8. Haïti : 2,280,010 pièces d'argent de 1, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{5}$ gourde, valant 3,782,860 fr. 38 ; et 5,424,935 pièces de $\frac{1}{100}$ de gourde valant 271,246 fr. 65.

9. Maroc : 3,082,933 pièces d'argent de 5, 2 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{1}{2}$ onces valant 1,837,163 fr. 13.

La Monnaie a donc au total fabriqué l'an dernier 54,337,734 pièces valant 158,098,044 fr. 53, en très sensible augmentation sur la fabrication des précédentes années.

En outre, il a été refondu pour la France 67,157 pièces légères de 20 francs et 799,000 pièces légères de 10 francs.

— La Monnaie vient de terminer la frappe de pièces de billon (cents ou centièmes de piastre) destinées aux possessions françaises de l'Extrême-Orient. Ces pièces portent au droit deux figures de femmes personnifiant la France et l'Indo-Chine, avec l'indication de valeur et la légende : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ; elles sont perforées au centre d'un trou rond destiné à permettre aux indigènes de les enfiler sur un cordon. La composition est de M. Daniel Dupuis.

Prix de numismatique. — Le prix Duchalais pour 1896 a été décerné, par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à M. H. de La Tour, du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, pour l'ensemble de ses travaux sur les médailleurs de la Renaissance, publiés dans la *Revue numismatique*.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — *Die Saurma'sche Münzsammlung, deutscher, schweizerischer und polnischer Gepräge, von etwa dem Beginn der Groschenzeit, bis zur Kipper-*

periode. B. I, Text, B. II, Abbildungen. Berlin, Weyl, 1892, 152 Col., 104 Taf., 2 B. in-4. — M. le baron Hugo de Saurma-Jeltsch a publié dans ce recueil tous les types d'une collection spéciale qu'il a réunie avec beaucoup de soin, dans le but d'étudier le monnayage des espèces inférieures au thaler et tout spécialement des gros de types germaniques et de la période de la guerre de trente ans, où le titre des monnaies subit de nombreuses altérations et que l'on nomme en Allemagne « *kipper und wipper Zeit.* » Cet ouvrage, dont on regrette que les planches, la plupart indistinctes et trop noires, ne soient pas meilleures, offre un grand intérêt pour la Suisse, car il permet de rattacher un grand nombre de nos types monétaires aux systèmes dont ils dépendent et aux types génériques dont ils proviennent.

Le texte, aussi abrégé que possible, est largement suffisant et très consciencieusement rédigé. Une première colonne contient la numérotation courante de la collection, une seconde donne les numéros des monnaies sur les planches de l'ouvrage, suivis d'une courte description de la monnaie ; deux nouvelles colonnes sont réservées aux dates et aux marques monétaires.

Parmi les pièces intéressant la Suisse, citons un kreuzer de Rottweil (n° 730), un dicken de la ville de Constance (740), un batz de Schaffhouse de 1526 (747) et un demi-kreuzer de 1549 (748), un groschen de 1554 de Thomas de Planta, évêque de Coire (763), un batz de la ville de Coire de 1529 (772), un dicken de Lucerne de 1610 (793), un kreuzer du XVI^e siècle sans date, de Zug (794), un groschen de Zug de 1606, daté 6061 ! (1724), une parpaïole (et non pas 1 batzen) de Barthélemy Chuet, évêque de Lausanne (841). La plupart des types courants sont bien représentés.

Un répertoire, placé à la fin de l'ouvrage, en facilite la consultation. Le classement des pièces est assez régulier, mais un grand nombre d'appellations monétaires, pour la Suisse spécialement, renferment des inexactitudes excusables de la part d'un collectionneur éloigné de ce pays, mais qui auraient facilement pu être rectifiées en demandant la collaboration d'un spécialiste. Tout en signalant ces quelques défauts, nous devons exprimer toute notre satisfaction et tous nos remerciements à l'auteur pour la manière vraiment généreuse dont il permet à tous de profiter de sa collection. Son album peut servir à illustrer une histoire du gros allemand de la fin du moyen âge au XVII^e siècle, et c'est là surtout sa grande utilité.

Une observation assez curieuse à faire est la grande unité de types

que l'on rencontre dans les monnaies allemandes, même aux époques du particularisme politique le plus effréné. Par contre, l'imitation des grands types connus du commerce se rencontre partout. Presque tous les ateliers de l'Est ont imité les Handpfennige, les gros de Prague, les gros de Saxe et les Hohlpfennige, tandis que les monnaies de l'Ouest se rattachent au florin du Rhin, au florin d'Utrecht, au type des gros de Flandre et des esterlins. Nous avons aussi relevé mainte imitation intéressante des gros-tournois, si rares dans les types suisses (barons de Vaud et ville de Bâle). Il y aurait aussi d'intéressants rapprochements à faire au point de vue hagiographique.

Le livre de M. de Saurma-Jeltsch est, malgré ses défauts, une œuvre très utile et unique en son genre. C'est une série d'illustrations fort complètes, accompagnées d'un texte sobre et bien rédigé, d'un grand intérêt par la figuration des marques monétaires. Nous souhaitons donc aux éditeurs de pouvoir faire une nouvelle édition, accompagnée cette fois de dessins au trait et d'une histoire détaillée des migrations de chaque type.

— *Münz- und Geldgeschichte der Stadt Strassburg im Mittelalter*, von Dr. Julius CAHN. Strassburg, 1895, VIII-176 S., in-8. — L'Alsace est une terre favorisée pour les numismatistes. Que les regards viennent de l'Ouest ou que les chercheurs y reconnaissent une vieille terre allemande, ce pays fournit à tous une ample moisson de documents inédits, de types familiers, et chacun peut apporter sa contribution nouvelle. Mais nous ne croyons pas avoir rencontré, depuis les études d'Hanauer, d'aussi intéressant volume et nous saluons cette première œuvre d'un jeune confrère, car elle nous permet d'espérer pour un avenir rapproché d'autres publications d'une égale valeur scientifique.

Les origines du monnayage municipal de Strasbourg se confondent avec celui de l'évêché. M. Cahn reprend donc les documents connus se rapportant à l'évêché et commente le diplôme de Louis le Germanique, du 12 juin 873, puis celui d'Othon II.

Nous ne pouvons suivre l'auteur dans son argumentation serrée, mais ses conclusions nous semblent très plausibles en ce qui concerne la transmission de la Monnaie royale aux évêques de Strasbourg. Viennent ensuite d'intéressants renseignements sur le fonctionnement de la Monnaie et les droits réciproques des évêques et des bourgeois, sur les luttes des monnayeurs et des bourgeois contre les évêques et sur la prédominance finale de la municipalité. Au XIV^e siècle, la ville seule frappe monnaie et s'est définitivement substituée à l'évêque, sans

que l'on sache exactement à quel moment s'est effectuée la cession des droits régaliens aux monnayeurs municipaux.

M. Cahn suit ensuite toutes les variations et tous les détails de l'histoire monétaire de la ville jusqu'au XVI^e siècle, en ne se bornant pas aux seuls documents numismatiques, mais en élargissant son cadre pour nous initier à toute l'histoire économique de cette ville au moyen âge. Nous le répétons, ce travail est fort bien fait et dénote d'un grand sens historique. Paul-Ch. S.

— *Essai de numismatique luxembourgeoise*, par Raymond SERRURE. Paris, chez l'auteur, 1893, 223 p. et 222 fig. dans le texte, in-8. — Comme tous les ouvrages de M. Raymond Serrure, cet « essai » n'est pas ce que le titre pourrait faire croire, une étude préliminaire, mais bien un traité complet et détaillé sur l'ensemble de la série luxembourgeoise. La numismatique de ce petit pays est très variée et mérite l'attention de tous les collectionneurs qui y trouveront à glaner pour des séries spéciales.

Le Luxembourg fut d'abord un comté, puis un duché, et l'étude de ses séries comprend six divisions chronologiques :

1^o L'époque du denier, qui va du commencement des temps féodaux jusqu'au milieu du règne d'Henri VII. La seule monnaie courante est le denier dont le poids va sans cesse s'affaiblissant. Les monuments monétaires retrouvés pour cette époque présentent encore de grandes lacunes.

2^o L'époque du gros, qui commence sous Henri VII et va jusqu'à la fermeture de l'atelier luxembourgeois, en 1504. Le monnayage, d'abord analogue à celui des autres provinces belges, s'en éloigne à partir du règne de Wenceslas I, pour se rapprocher davantage de celui des régions rhénanes.

3^o L'époque espagnole, de 1577, date de la réouverture de l'atelier luxembourgeois, jusqu'à sa fermeture au milieu du XVII^e siècle.

4^o L'époque hispano-autrichienne, depuis Charles II jusqu'à Léopold II. Les monnaies de cette époque ne sont plus frappées sur le territoire du duché, mais dans les ateliers d'Anvers, de Bruxelles et de Gunzbourg.

5^o Le siège de 1795, qui provoqua l'émission d'espèces obsidionales à Luxembourg.

6^o L'époque grand-ducale actuelle, pendant laquelle viennent se placer les monnaies frappées en vertu de la loi du 9 janvier 1852.

7^o On peut ajouter une septième division, celle des soi-disant essais

du duc actuel, qui ne sont très probablement que l'œuvre d'un habile commerçant.

M. Serrure n'a pas complètement adopté ces divisions, mais il nous donne l'ordre chronologique pur et simple avec quelques notes résumées sur l'historique du règne. Le règne de Jean l'Aveugle est particulièrement intéressant pour la variété de ses espèces. Nous y voyons des types luxembourgeois nationaux et des imitations lorraines, italiennes, françaises, belges et anglaises. Quatre ateliers contribuaient à ces nombreuses frappes.

M. R. Serrure a largement utilisé les documents d'archives dont beaucoup étaient encore inédits et a donné par là un intérêt de plus à son travail.

P.-Ch. S.

— *Histoire monétaire des comtes de Louvain, ducs de Brabant et marquis du Saint-Empire romain*, par Alphonse DE WITTE. Tome I, Anvers, 1894, 212 pp. avec figures dans le texte et 25 pl., in-8. Ce premier volume s'arrête à l'année 1430, à la fin du monnayage de Philippe de Saint-Paul, et comprend la difficile période des origines. L'auteur nous paraît avoir fait là une œuvre définitive sur le Brabant, un des domaines numismatiques les plus intéressants, puisque le monnayage comprend huit siècles et que les archives du pays renferment une masse énorme de documents importants, venant commenter et expliquer cette vaste série.

Depuis le XVII^e siècle, de nombreux chroniqueurs et numismatistes ont écrit sur le Brabant, mais la plupart de ces travaux manquent de critique historique et bien des pièces leur ont échappé. La principale publication, celle de van der Chijs, le savant numismatiste hollandais, s'arrêtait à l'année 1577, et ce travail, écrit hâtivement en vue d'un concours, renfermait d'importantes lacunes et bien des parties peu mûries, que l'auteur ne put reprendre par la suite. L'histoire monétaire de M. de Witte vient combler toutes ces lacunes et nous permettra d'être à même de juger de cette partie de la numismatique en connaissance de cause. L'auteur a pu consulter toutes les archives conservées en Belgique et y a consacré de nombreuses années d'un travail assidu.

Les illustrations de l'ouvrage sont faites avec un soin tout particulier, par l'excellent dessinateur de la *Revue belge*, M. G. Lavalette, et contribuent à embellir un ouvrage de cette importance. Nous nous réservons de revenir plus en détail sur cette intéressante monographie lors de la publication des prochains volumes.

— *Numismata londinensia. Medals struck by the corporation of London to commemorate important municipal events 1831 to 1893, with descriptive notices*, by Charles WELCH, librarian of the corporation of London. London, 1894, in-4. — Recueil des médailles officielles de la municipalité de Londres, comportant 14 planches en phototypie accompagnées d'un texte explicatif des événements pour lesquels elles ont été émises. P.-Ch. S.

— *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozo und Pantellaria*, von Albert MAYR. München, 1894, in-8. — L'auteur de ce travail nous donne ici les principaux résultats d'un grand ouvrage auquel il s'est consacré et qui sera une monographie complète de ces trois îles au point de vue historique et archéologique. Cette notice comprend la partie numismatique et est un recueil raisonné des monnaies actuellement connues. Sans donner de résultats bien nouveaux et sans éclaircir de nombreux problèmes restés insolubles, l'auteur a rendu un grand service aux numismatistes en réunissant une foule de pièces peu connues ou publiées précédemment dans des articles détachés. P.-Ch. S.

— *Estudios numismaticos. Aclamaciones de los Monarcas católicos en el nuevo mundo*, por Alejandro ROSAS con un preliminar histórico, por el Dr A.-J. CARRANZA. Buenos-Aires, 1895, 428 p. avec figures dans le texte, et pl., in-4. — Description de 238 médailles frappées à l'occasion de la proclamation des souverains et des serments de fidélité, dont beaucoup étaient encore inédites.

— *Gedruckte schweizer. Münzmandate. Mandats monétaires suisses imprimés. Ein Beitrag zur Geschichte des schweizer. Münzwesens bis zum 19. Jahrhundert*, von Dr. Phil. Alfred GEIGY. Basel, Selbstverlag des Verfassers, 1896, 120 S. und 2 Taf. in-8. — Ce long et minutieux travail, enrichi d'une importante préface de notre savant collègue, vient combler une lacune bibliographique et rendra d'immenses services aux chercheurs et à tous ceux qui s'occupent d'études d'histoire nationale. La valeur économique de la monnaie est intimement liée à la richesse nationale et aux crises industrielles et commerciales et peut donner lieu à d'intéressantes comparaisons. Nous ne pouvons que regretter de voir l'auteur s'arrêter en si bon chemin et ne conduire son répertoire que jusqu'à la fin du monnayage cantonal et au retrait des anciennes espèces par la Confédération, de 1848 à 1852.

L'introduction, très fortement documentée, restera un important travail, toujours utile à consulter, tant que nous n'aurons pas d'histoire monétaire complète de notre pays. Regrettons aussi de ne pas voir

traiter d'une façon plus détaillée l'inventaire des ordonnances et tarifs étrangers contenant de nombreuses espèces suisses, dont beaucoup sont aujourd'hui perdues. Cette section pourrait former une seconde partie de la monographie de M. Geigy. Il y aurait eu aussi de sérieux avantages à entrer dans plus de détails pour les anciennes ordonnances et les tarifs des XVI^e et XVII^e siècles, en les citant en tout ou partie et en reproduisant les pièces qui y sont figurées. Malgré les nombreuses recherches dans les archives et les bibliothèques suisses qui ont donné une si riche moisson à M. le docteur Geigy — il a inventorié 544 mandats, soit 5 imprimés au XVI^e siècle, 74 au XVII^e et 465 au XVIII^e — celui-ci n'a pas la prétention d'être absolument complet. Nous engageons donc tous nos lecteurs à rechercher les compléments qu'ils pourraient ajouter au répertoire publié. Ce travail, qui a déjà une grande utilité, deviendrait ainsi, en une réédition prochaine, un *corpus* du plus haut intérêt. La *Revue suisse de numismatique* publiera avec plaisir le texte de tous les mandats qu'on voudra bien lui envoyer, soit en bonnes copies, soit en originaux. En attendant, nous engageons vivement nos confrères à acquérir le travail de M. Geigy ; ils auront un excellent complément du manuel de notre collègue M. L. Coragioni.

P.-Ch. S.

— *Umberto Rossi. In memoriam.* Extrait de la *Rivista italiana di numismatica*, 1896. Milan, br. in-8. — M. le docteur Solone Ambrosoli, le savant directeur du Cabinet de Milan, nous envoie le tirage à part de la nécrologie qu'il a consacrée, dans la *Revue italienne de numismatique*, au regretté Umberto Rossi, conservateur du Musée national de Florence, mort le 31 mars de cette année. Rossi était né à Gastalla, le 12 mai 1860, et avait étudié la médecine à l'Université de Parme. Il collabora activement à la *Gazzetta numismatica*, publiée à Côme de 1881 à 1887, par M. Ambrosoli. Dès la création de la *Rivista*, en 1888, Rossi fit partie du comité de rédaction et inséra de nombreux articles dans ce remarquable périodique, notamment ses précieuses études sur les médailleurs de la Renaissance à la cour de Mantoue. En août 1888, il fut appelé au poste de conservateur du Musée national de Florence. Rossi, qu'un brillant avenir attendait, est mort à trente-six ans, universellement regretté. Une bibliographie, comportant 59 numéros, accompagne la touchante notice de M. Ambrosoli.

Rossi a fait partie de notre Société de 1883 à 1889.

La numismatique suisse à l'Exposition nationale suisse de Genève. — Dans notre prochaine livraison, nous pu-

blierons une étude détaillée sur l'exposition des monnaies et médailles suisses du groupe 25 (Art ancien), de l'Exposition nationale. Nous ne voulons cependant pas tarder de signaler cette merveilleuse série, ne contenant que les types principaux, mais presque toutes les grandes raretés. Grâce au concours du musée de Winterthour et de M. A. Meyer à Genève, pour ne citer que les deux principaux exposants, notre président, M. Paul-Ch. Strœhlin, chargé d'organiser cette série, a pu compléter sa collection personnelle de façon à ce qu'aucune lacune importante ne se fasse sentir. Les pièces sont classées chronologiquement par cantons et exposées dans des vitrines inclinées à hauteur d'homme, ce qui permet de tout examiner de près sans trop de fatigue. C'est la première fois que l'on peut voir en Suisse une exposition de ce genre. Chaque pièce est munie d'une étiquette explicative. Les remarquables collections sigillographiques de MM. de Jenner, de Berne, et Gull, de Saint-Gall, complètent d'une façon intéressante les séries numismatiques. M. Strœhlin, rue des Granges, 5, à Genève, prie ses collègues désireux de visiter l'exposition numismatique, de bien vouloir lui en donner avis avant leur arrivée et il se mettra volontiers à leur disposition pour les guider dans cette visite. Une notice générale sur la collection se trouve dans le catalogue du groupe 25 qui vient de paraître.

Fausse monnaie. — *Bâle*. On a signalé à plusieurs reprises, au mois de mai, de fausses pièces suisses de 2 francs, au type de l'Helvetia debout et au millésime de 1894.

Berne. Deux étrangers ont été arrêtés le 30 avril après avoir écoulé un certain nombre de pièces fausses de 5 francs de Napoléon III, au millésime de 1868 ; les pièces étaient en plomb argenté.

Genève. A la fin de mai on a signalé des pièces de 10 francs de Napoléon III assez bien imitées. Le son est très bon, mais le poids est plus léger que celui des pièces d'or. Elles sont confectionnées avec un métal blanc fortement doré et paraissent frappées.

Berne. Au mois de mai on a signalé une pièce fausse de 5 francs de Louis-Philippe, de l'année 1847.

Saint-Imier. On a signalé au mois d'avril des pièces fausses suisses de 1 franc, au millésime de 1876. La frappe est mal imitée, sans sonorité et l'aspect est savonneux.

Lucerne. 19 avril 1896. Pièces de 5 francs de Louis-Philippe, 1838. — Pièces de 5 lires de Victor-Emmanuel II, 1875. Composition imitant le son de l'argent, très blanche, aspect savonneux, poids trop léger.

Bâle. Au mois d'avril un très grand nombre de pièces suisses actuelles de 20 centimes, en étain, ont été répandues.

Fribourg en Brisgau. La police a arrêté, au commencement de mai, toute une bande de faux-monnayeurs avec leurs instruments. Ils se livraient depuis une année à la frappe très bien organisée de pièces de 1 et de 2 marks de l'empire allemand. Ces pièces, frappées au balancier, étaient d'un titre légèrement supérieur aux pièces originales !

Nouvelle émission de monnaie russe. — Le gouvernement russe a chargé la Monnaie de Paris de frapper 12 millions de pièces d'un rouble, 32 millions de pièces de 50 kopecks et 8 millions de pièces de 25 kopecks, en argent. Les nouveaux roubles pèseront 20 grammes et seront au titre de 900 millièmes. Pour cette frappe, et à titre d'essai, le rapport de l'or à l'argent est fixé dans la proportion de un à vingt-trois et quart. Le métal a été acheté à Londres. La Monnaie de Saint-Petersbourg a été chargée de fabriquer la même quantité de pièces d'argent que celle de Paris. Les émissions continueront en 1896 et 1897 jusqu'à concurrence de 375 millions de roubles.

Münzprägungen in Oesterreich-Ungarn. — Seit Mitte 1892 beträgt die Kronenausprägung in Oesterreich-Ungarn 406,290,000 fl., davon in Gold 298,700,000 fl., in Silber 74,250,000 fl., in Nickel 30 Millionen Gulden. 1 und 2 Heller sind für 3,340,000 fl. Bronzenmünzen in der Ausprägung begriffen.

Deutsche Münzprägungen. — Im Monat Mai wurden M. 552,420 Doppelkronen, sämmtlich in Berlin und für private Rechnung geprägt; ferner M. 713,468 Zweimarkstücke, davon M. 140,600 in München und M. 572,868 in Hamburg, M. 360,240 Einmarkstücke in München, M. 154,493 Fünfzigpfennigstücke in Berlin, M. 182,248 Zehnpfennigstücke und M. 18,641 Einpfennigstücke. Insgesamt sind nach Abrechnung der wieder eingezogenen Stücke geprägt worden: in Gold M. 3,049,555,535, in Silber M. 489,826,097, Nickel M. 53,158,937 und Kupfer M. 13,097,708.

Trouvailles. — *Arcanhac*, près Villefranche (Aveyron). — Un paysan, travaillant à la démolition d'une très vieille muraille, a trouvé au mois d'avril un petit sac d'étoffe renfermant 12 pièces en argent et 5 en or, dont la plus récente a 306 ans d'existence. Il y en a d'Henri II, d'Henri III, de Charles IX, toutes fabriquées par les ateliers du Rouergue, Rodez, Goutrens et Villefranche.

Aschbach (Alsace). — Au mois de juin, le garde-champêtre de la

localité était occupé à faire la chasse aux rats dans sa cuisine, lorsqu'en enlevant une pierre d'un vieux mur, il trouva un pot contenant 99 monnaies françaises d'argent, la plupart très bien conservées et datant de 1552, 1585, 1588, 1590 et du commencement du dix-septième siècle.

Auch. — On a découvert à Auch, au mois de juin, près de la gare, au lieu dit de Lafontaine, plusieurs pièces de monnaies en argent et en bronze, à l'effigie d'Auguste et de Tibère. On avait mis au jour, il y a quelque temps, au même endroit, un tombeau gaulois près duquel se trouvait un squelette de cheval et des fragments d'inscription sur lesquels étaient gravés les noms de *Belereia* et de *Bersigus*.

Barboggio. — On a trouvé au mois de juin, près du village de Barboggio, en Corse, une certaine quantité de vieilles monnaies d'argent et de cuivre; les unes sont à l'effigie de Conrad, roi des Romains (il s'agit de l'empereur d'Allemagne Conrad III, qui prit part à la seconde croisade), les autres sont des pièces françaises de Louis XII, François I, François II et Henri II. Quelques-unes enfin sont des pièces de la République de Venise, au millésime de 1548. Toutes sont parfaitement conservées.

Barrès (Aveyron). — On a trouvé au mois de mars, près de Barrès, les ruines d'une sorte d'atelier monétaire gaulois, desquelles on a exhumé de nombreuses monnaies de cuivre ou d'argent, portant des empreintes confuses d'animaux ou de fruits, et de forme rectangulaire ou carrée.

Beaumont (Belgique). — Des ouvriers travaillant à la démolition d'un vieux bâtiment, ont découvert au mois de mars, dans les fondations, un pot en grès contenant un certain nombre d'écus de Charles-Quint, qu'ils s'approprièrent en se les partageant fraternellement. Les propriétaires du bâtiment ayant eu vent de la chose, firent opérer des perquisitions qui amenèrent la saisie de 35 écus qui leur appartenaient de droit.

Bonfol (Jura bernois). — Une découverte qui intéressera les numismates a été faite à Bonfol, au mois de mars, par un propriétaire de cette localité. Etant occupés à la démolition des murs d'une vieille construction, les ouvriers mirent à jour un vase en grès renfermant 346 pièces d'argent, chacune de la grandeur d'une pièce actuelle de 50 centimes, à l'effigie des rois de France et datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

La Chapelle-d'Angillon (Cher). — Dans les bâtiments de la caserne de gendarmerie, appartenant à M. Sevin, notaire, on a trouvé au

mois de mai, 71 pièces d'or aux effigies de Jean le Bon (1350-1364), Charles V (1364-1380), Charles VI (1380-1422) et Henri d'Angleterre (1422-1453), renfermées dans un pot en terre de l'époque. Elles sont bien conservées et ont été frappées à Orléans, Tours, La Rochelle, Rouen, Tournai, Saint-André-de-Villeneuve-lès-Avignons, Montpellier, Montélimar et Bourges.

Mâcon. — Les ouvriers occupés à draguer la Saône, à la hauteur du quai Nord, se sont aperçus que plusieurs de leurs immenses godets remontaient du lit de la rivière entièrement pleins de pièces de monnaie mélangées d'un peu de sable. Plusieurs centaines de pièces ont été recueillies ainsi par les dragueurs; d'autres ont été chargées avec du sable sur des tombereaux à destination de Flacé-lès-Mâcon. Pour la plupart, ce sont des liards en cuivre, en général à l'effigie de Louis XIV, portant les millésimes de 1655 à 1659. D'autres sont des doubles-tournois d'époques et d'effigies différentes.

Misocco (Grisons). — On a découvert au mois d'avril, dans un champ, plusieurs tombeaux. Dans l'une des tombes se trouvaient des épingles, fibules, bracelets, anneaux, pointes de lances, etc., et une pièce de monnaie de Faustine. D'autres tombes contenaient des vases de terre de diverses grandeurs.

Olby. — On a trouvé au mois de juin, dans un jardin, 44 pièces d'or, dont 17 à l'effigie de Louis XIII, savoir : 2 pièces de 1640, 7 de 1641, 4 de 1642, 4 de 1643; 27 autres pièces sont à l'effigie de Louis XIV : 4 sont de 1647, 1 de 1648, 1 de 1649, 1 de 1650, 2 de 1651, 7 de 1652, 7 de 1653, 1 de 1662, 1 de 1663; il y avait en outre deux jetons, également en or, tailladés sur le pourtour, et deux pièces de bronze.

Roufach (Alsace). — On a découvert au mois de février sur le Bollenberg, près Roufach, plusieurs cercueils longs de deux mètres et datant apparemment du temps des Romains et des Celtes. Cinq de ces cercueils ont été envoyés au musée de Colmar et un à Mulhouse. On a trouvé en outre, des flèches, des couteaux, de gigantesques éperons, des urnes en terre verte ou brune contenant des cendres, des médailles de bronze à l'effigie de l'empereur romain Probus, ainsi que deux monnaies mérovingiennes.

Schleitheim (Schaffhouse). — En labourant un champ on a trouvé, au commencement de juin, une pièce d'or romaine. Il y a deux ans, on avait trouvé près de là des pièces d'or de Domitien à l'effigie de Trajan, pesant 7,05 gr.

Tauxigny (France). — Un cultivateur du hameau de Meigneux, commune de Tauxigny, a découvert, en faisant un minage, 82 pièces d'argent. Le trésor remonte à l'époque de saint Louis et se compose de pièces royales et seigneuriales.

Thionville. — On a trouvé au mois de février, à Nieder-Rentgen, sur la route romaine, des monnaies d'argent qui étaient contenues dans un vase de terre d'une contenance de vingt-cinq à trente litres, enfoui à un mètre de profondeur dans la terre glaise. Malheureusement le vase a été brisé en le déterrants et il n'a pas été possible de le reconstituer. Les pièces de monnaie, qui pèsent plus d'un quintal, sont la plupart à l'effigie de Dioclétien. On parle de 16,000 pièces trouvées. On continue les fouilles.

Avis. *Médailles des numismatistes, collectionneurs, maîtres et fonctionnaires des monnaies, graveurs, et en général de toutes les personnes ou événements ayant rapport de près ou de loin à la numismatique.* — M. Paul-Ch. Strœhlin, président de la Société suisse de numismatique, possède une importante collection de ces médailles et travaille actuellement à un ouvrage descriptif de cette série. Il serait excessivement reconnaissant à toutes les personnes dont les occupations se rapportent à ces différentes professions, de bien vouloir lui communiquer les médailles et jetons personnels qu'elles ont édités ou qui ont été émis à leur intention et qui ne se trouvent pas dans le commerce, en y joignant les notices explicatives nécessaires. De cette façon, la description entreprise par M. Strœhlin sera aussi complète que possible ; il échangerait volontiers son jeton personnel contre celui d'autres numismatistes.
